

Librairies et ruralités



ÉTUDE ÉCONOMIQUE 2024-2025
SYNTHÈSE



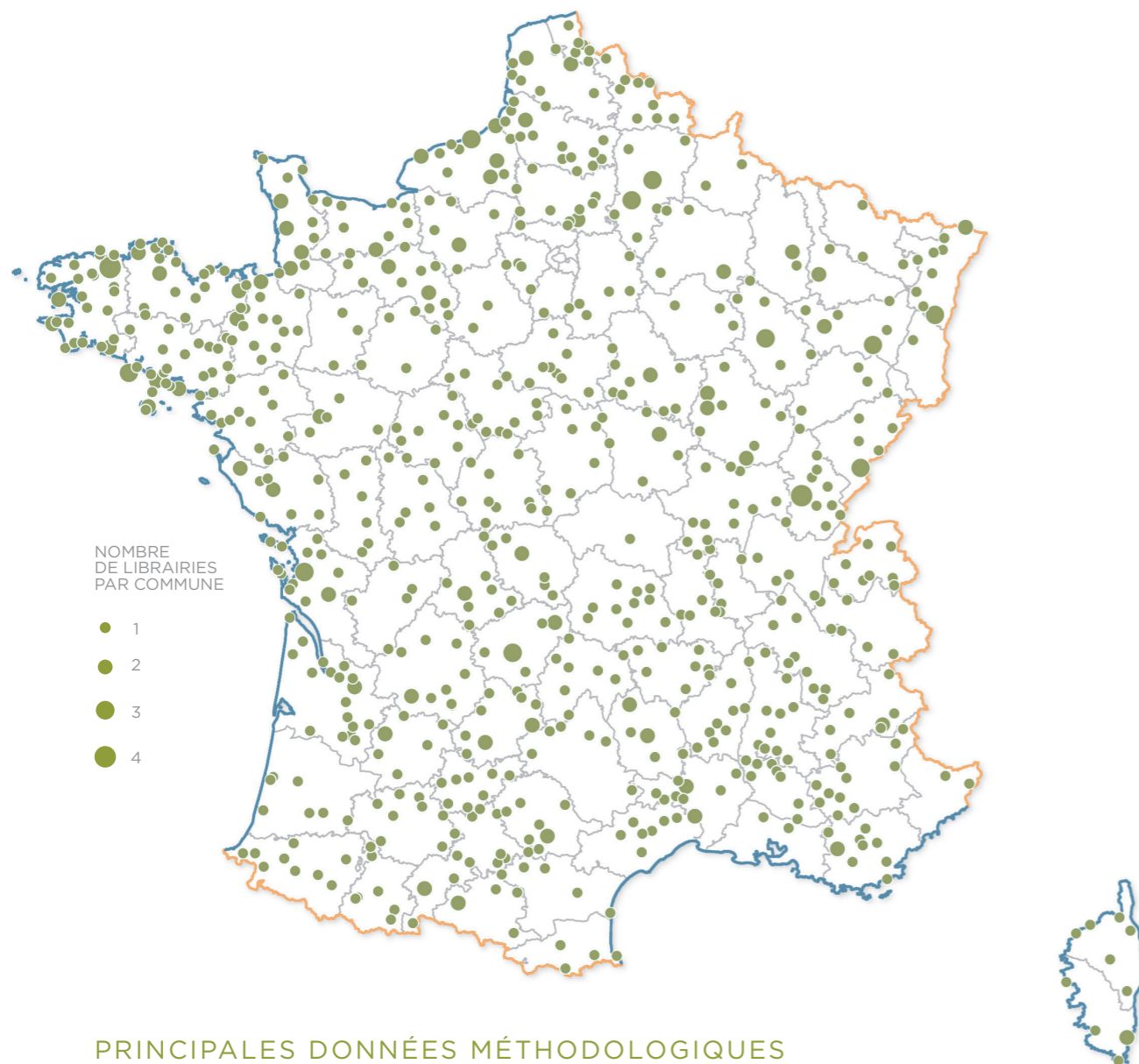
Réalités territoriales et méthodologie

LES RURALITÉS CONSTITUENT LE CŒUR DE NOS TERRITOIRES

- 88 % des communes françaises se situent en ruralité
- 33 % de la population française vit dans ces territoires
- 3 % des communes rurales accueillent une librairie
- **817 librairies** évoluent en ruralité, soit environ **30 % des librairies métropolitaines***

* Source : grille de densité 2025 de l'INSEE, catégories « communes » et « bassins de vie »

LOCALISATION DES LIBRAIRIES RURALES



PRINCIPALES DONNÉES MÉTHODOLOGIQUES

- 270 réponses au questionnaire, **taux de réponse de 33 %**
- 151 liasses fiscales collectées
- 27 entretiens qualitatifs menés

Six grands profils de ruralité

Il n'existe pas une mais des ruralités, chacune ayant ses caractéristiques propres. Les entretiens qualitatifs ont permis de définir six profils de ruralité.

- ### I UNE RURALITÉ TRÈS ISOLÉE

 - Une faible densité de population
 - Des mobilités exclusivement motorisées
 - Une absence de politiques culturelles locales
 - De fortes difficultés d'accès pour les auteurs
 - Une population vieillissante
 - Peu de classes moyennes ou moyennes/supérieures
 - Une forte présence d'agriculteurs/éleveurs

II UNE RURALITÉ OUVRIÈRE OU POPULAIRE

 - Rôle culturel et social majeur de la librairie
 - Des habitants ne se reconnaissant pas comme public de la librairie (distance symbolique : « lieux pas faits pour nous »)
 - Davantage de situations d'illettrisme ou de fragilité linguistique
 - Forte présence ouvrière ou agricole

III UNE RURALITÉ MONTAGNARDE

 - Une forte saisonnalité des ventes en été et en hiver
 - Une sociologie mixte : cadres supérieurs, saisonniers, néo-ruraux, locaux et touristes
 - L'impact des jours de marché où « les montagnards descendent pour faire leurs courses »
 - Des mobilités transfrontalières

IV UNE RURALITÉ PORTÉE PAR LE TOURISME ET LES RÉSIDENCES SECONDAIRES

 - Deux populations locales distinctes : les « permanents » et les « secondaires »
 - Une saisonnalité très forte, chaque période de vacances étant vécue comme un « petit Noël » et la période d'été pouvant « représenter jusqu'à 50 % du CA annuel »
 - Des flux internationaux très présents avec le développement de fonds en langues anglaise, néerlandaise, espagnole ou allemande, pour les principales
 - Une offre qui s'adapte en permanence avec deux segments très saisonniers (écologie et sciences humaines et sociales)

V UNE RURALITÉ COMPOSÉE DE PETITES VILLES STRUCTURÉES

 - Rôle de villes centres
 - Publics mixtes (scolaires, retraités, familles)
 - Centralité culturelle du fait de la présence de nombreux équipements (médiathèques, cinémas, scènes nationales)
 - Fonctionnement très proche des librairies urbaines

VI UNE RURALITÉ « CONNECTÉE » OU « PÉRIPHÉRIQUE »

 - Forte influence de la métropole
 - Migrations résidentielles
 - Télétravail
 - Population jeune ou habitants qui reviennent s'installer
 - Flux de loisirs importants
 - Capacité d'animations plus élevée

QUELLES CLIENTÈLES EN RURALITÉ ?

Si ces ruralités sont très différentes, les publics dominants de la librairie sont plutôt homogènes :

- Un public majoritairement **féminin entre 45 et 70 ans**
- Des **familles** et **grands-parents** (importance du segment jeunesse)
- Des **résidents secondaires** très importants – « ce sont eux qui portent mon CA »
- Une concentration des cadres et professions intellectuelles dans les zones attractives

Profil économique des librairies rurales

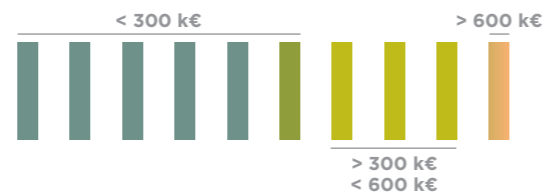
Cinq niveaux de CA ont été retenus :

- Librairies A : CA > 1 M€
- Librairies B : 600 k€ < CA < 1 M€
- Librairies C : 300 k€ < CA < 600 k€
- Librairies D : 200 k€ < CA < 300 k€
- Librairies E : CA < 200 k€

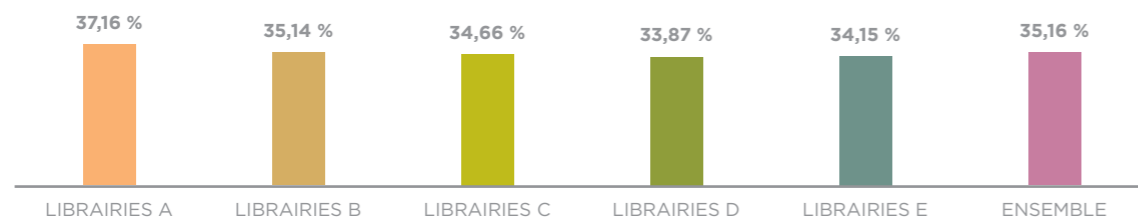
CHIFFRE D'AFFAIRES

- Les librairies rurales représenteraient 250 millions d'euros de chiffre d'affaires cumulé, soit environ 9% de l'économie du secteur
- Le **chiffre d'affaires moyen s'établit à 340 k€**

60 % DES LIBRAIRIES RURALES PRÉSENTENT UN CHIFFRE D'AFFAIRES INFÉRIEUR À 300 K€



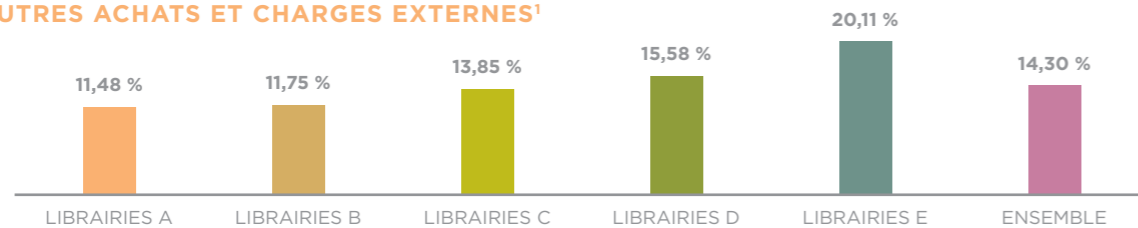
MARGE COMMERCIALE



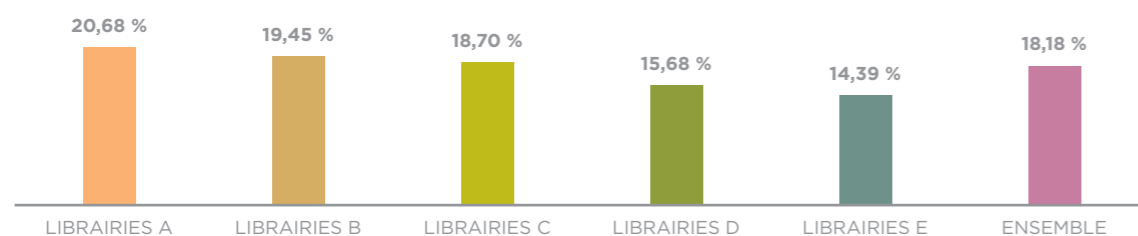
Les niveaux de marge commerciale sont dans les moyennes nationales.

PRINCIPALES CHARGES D'EXPLOITATION

AUTRES ACHATS ET CHARGES EXTERNES¹



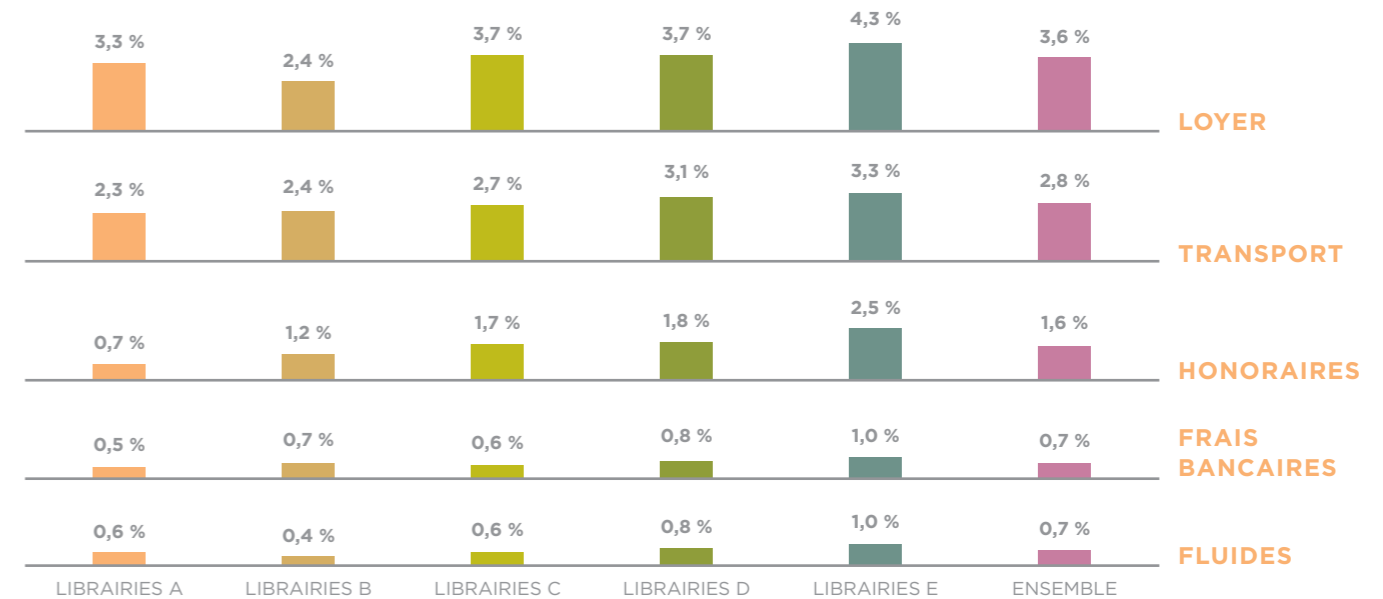
MASSE SALARIALE



Ces deux postes de charges structurent le résultat des librairies et leur analyse montre le même « effet miroir » qu'observé dans d'autres études : plus le CA est important, plus les charges externes sont faibles et la masse salariale importante.

1. Les Autres achats et charges externes (AACE) correspondent aux charges de fonctionnement que l'entreprise va chercher à l'extérieur de son activité (loyer, fluides, transport, frais bancaires, etc.)

PRINCIPALES CHARGES EXTERNES



De la même manière, il n'y a pas d'écart significatif dans les principales charges externes entre les données nationales et les librairies rurales.

RENTABILITÉ



La rentabilité moyenne est de 2,3% du CA et repose essentiellement sur une faible rémunération des gérants.

* Excédent brut d'exploitation

EMPLOI

- 60 % des librairies rurales emploient au moins un salarié**
- 41% des salariés sont formés au métier de libraire
- Le nombre moyen d'ETP est de 2
- La productivité salariale est de 173 k€/ETP
- 15% seulement des librairies ont recours à l'apprentissage
- Une librairie rurale sur cinq fait part de difficultés à recruter** et 15% de difficultés à fidéliser ses salariés

CATÉGORIES DE LIBRAIRIES	ETP	CA/ETP
LIBRAIRIES A	8,0	199 360 €
LIBRAIRIES B	4,0	179 011 €
LIBRAIRIES C	2,3	173 600 €
LIBRAIRIES D	1,3	181 455 €
LIBRAIRIES E	1,0	135 446 €
ENSEMBLE	2,0	173 371 €

CÔTÉ GÉRANTS

- 43 % étaient libraires** avant de reprendre ou créer leur librairie
- 62% se sont formés au métier avant ouverture ou reprise

Offre, stocks et commandes

L'OFFRE DANS LES LIBRAIRIES RURALES

- 96 % des librairies sont généralistes
- L'offre se déploie sur une surface moyenne de 104 m²
- Elle se compose en moyenne de 7 300 références
- 3 segments de vente principaux : littérature (31 %), jeunesse (28 %), BD/Manga (15 %)
- Le livre représente entre 80 % et 90 % du CA des librairies**
- Le CA livre au m² est de 3 570 €
- 19 % des librairies rurales proposent une offre en livres d'occasion

La diversification de l'offre : pilier du modèle rural

96 % des librairies vendent d'autres produits que des livres, représentant **de 10 % à 20 % de leur CA**

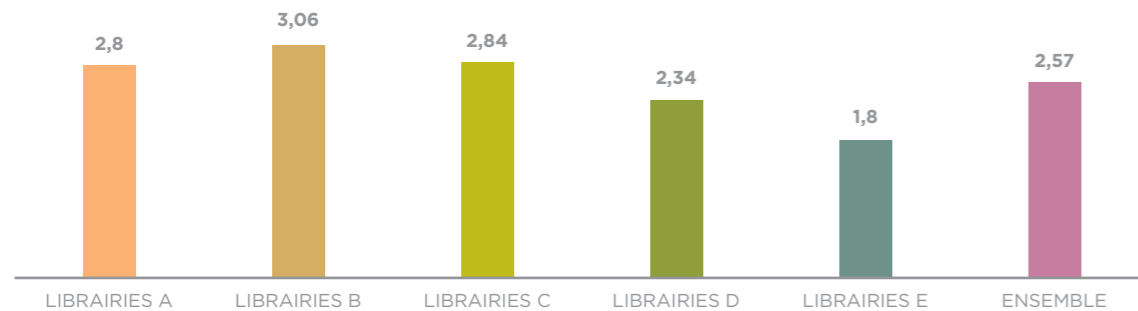
Les produits les plus fréquemment proposés sont :

- Carterie (92 %), papeterie (89 %), jeux/jouets (76 %)
- Thé/café, bistrot (32 %)
- Photocopies (20 %)

STOCKS ET TRÉSORERIE

LA NÉCESSITÉ D'UN FONDS LARGE POUR UNE CLIENTÈLE ÉPARSE

La rotation* moyenne des stocks est de **2,57**

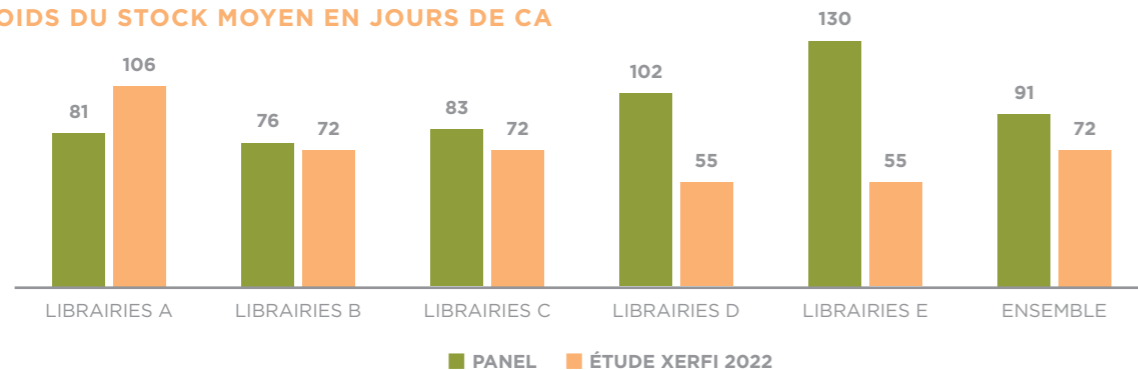


Pour les librairies A, la rotation est très faible par rapport à leurs collègues situés en zones péri-urbaines et urbaines (4,4 au niveau national), ce qui s'explique essentiellement par le poids important des autres produits dans le CA (20 %) et une saisonnalité des ventes plus grande.

Ce sont les librairies D et E qui présentent les niveaux de rotation les plus faibles, cumulant surfaces de vente importantes, stocks plus larges, saisonnalité et fréquence de visites plus dispersées.

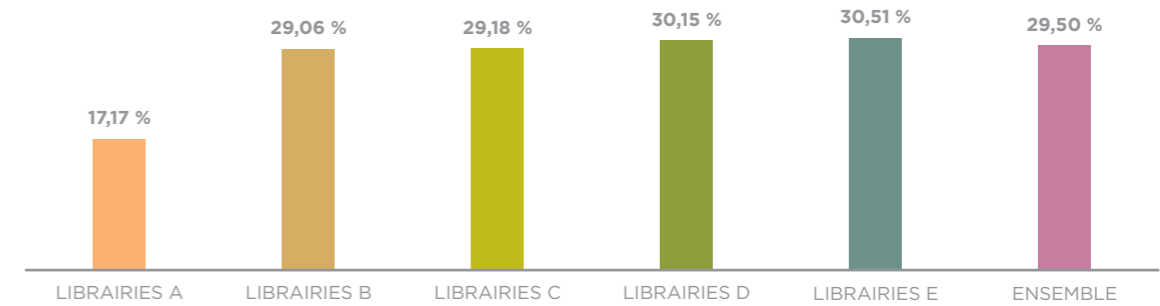
* La rotation exprime la fréquence à laquelle le stock des librairies s'est renouvelé sur une année. Une rotation de 3 signifie que le stock s'est renouvelé 3 fois

POIDS DU STOCK MOYEN EN JOURS DE CA



Les librairies D et E présentent **des niveaux de stocks jusqu'à 2 fois, voire 2 fois et demie supérieurs aux données nationales existantes**, soulignant à nouveau la nécessité pour les librairies rurales de proposer un stock important qui tourne peu du fait de la grande diversité de clientèles.

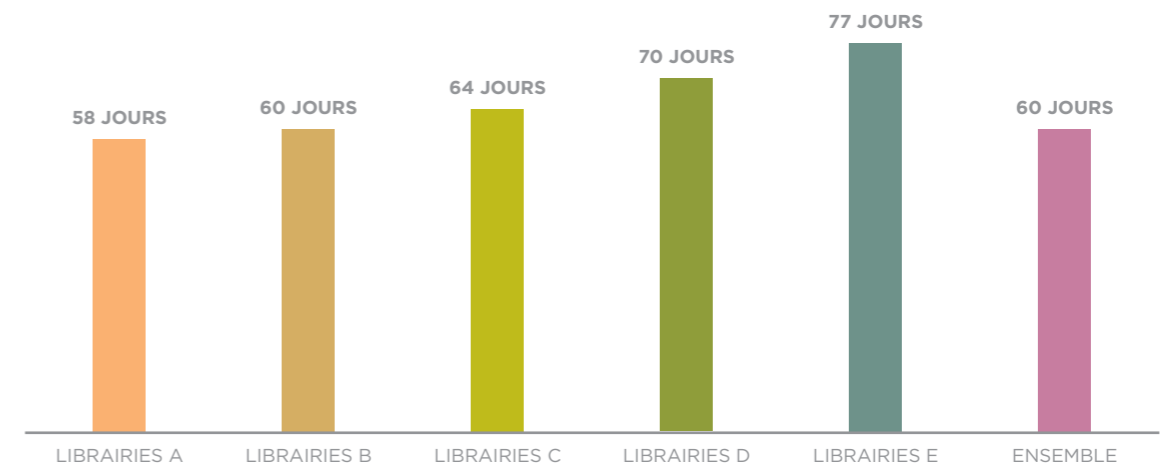
UN POIDS DE LA COMMANDE CLIENT IMPORTANT DANS LE CA



Autre indicateur qui démontre la difficulté à faire vivre son stock en milieu rural, la question du poids de la commande client dans le CA. Encore une fois, les librairies A se distinguent des autres librairies avec seulement 17,2 % du CA issu de commandes clients, quand toutes les autres catégories atteignent **30 %**.

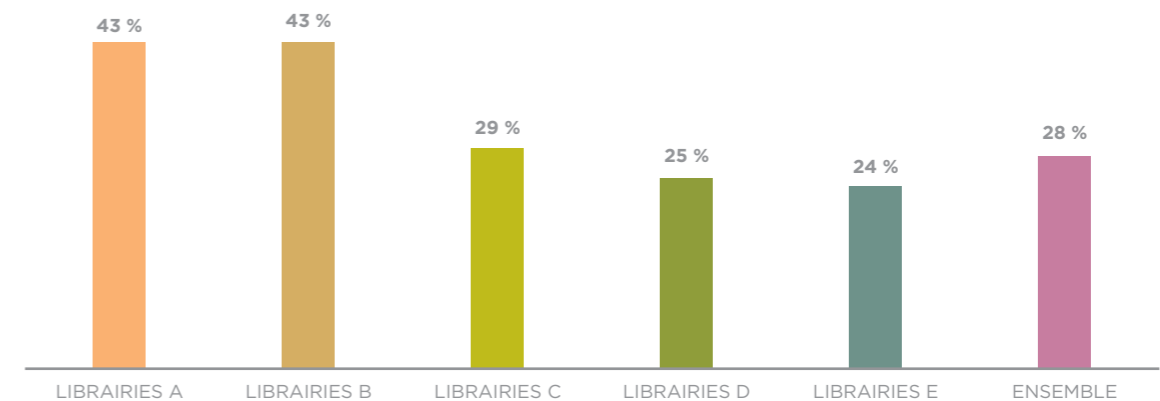
Les librairies A répondantes se situent toutes en zones touristiques, une partie de la clientèle réalise plus d'achats « spontanés » que « quotidiens », plus fréquents pour les autres catégories de librairies.

DÉLAIS DE PAIEMENT DES FOURNISSEURS



Les délais fournisseurs observés (ou délais de paiement) correspondent aux délais moyens mesurés nationalement (63 jours), à l'exception des librairies E pour lesquelles ils sont un peu plus élevés.

TRÉSORERIES NÉGATIVES



Les librairies A et B sont les plus nombreuses à présenter des difficultés de trésorerie à date d'arrêt des comptes, du fait d'un poids plus important des créances clients (médiathèques en marchés, remboursements de participation à des salons du livre...) et d'une rotation faible.

Ancrage territorial et aides publiques

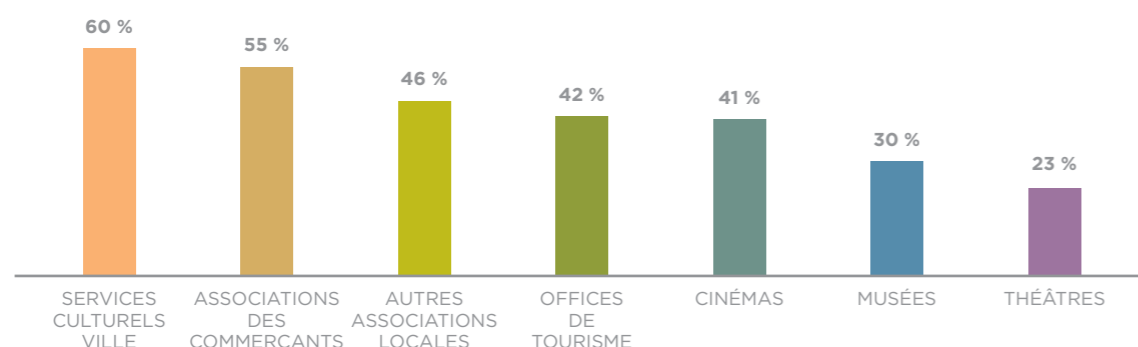
ANIMATION CULTURELLE

- **2 animations par mois en moyenne**
- 15 à 25 personnes par animation
- Coût moyen d'une animation à 150 €
- 52 % des animations sont réalisées avec les auteurs locaux
- 25 % des libraires participent à des prix littéraires
- 68 % organisent ou participent à des salons du livre

RELATIONS AVEC LE TERRITOIRE

- 93 % des librairies travaillent en moyenne avec 7 médiathèques, dont 2 en appel d'offres
- **Les marchés représentent 13 % du chiffre d'affaires des librairies rurales**
- 93 % des librairies rurales travaillent avec des établissements scolaires, essentiellement des écoles primaires (27 %) et des collèges (27 %)

AUTRES PARTENAIRES



AIDES PUBLIQUES ET DISPOSITIFS

- 20 % des librairies rurales sont labellisées LIR. Parmi elles, 50 % ont obtenu une exonération de CET* et 55 % bénéficient de l'aide du CNL pour la mise en valeur des fonds et de la création éditoriale
- **16 % des librairies ont informé leur commune de l'existence de la loi Darcos**
- 6 % seulement ont obtenu une aide de leur commune via ce dispositif, 73 % pour des investissements et 27 % pour des aides au fonctionnement ou à l'animation

* Contribution économique territoriale.

Numérique et communication

- **53 % des librairies rurales disposent d'un site Internet**
- 60 % sont présentes sur un site mutualisé (Place des libraires, portail régional, Leslibraires.fr)
- 36 % proposent un service de clique & collecte
- 27 % pratiquent la livraison à domicile
- **92 % sont présentes sur les réseaux sociaux**
- En moyenne, chaque librairie est présente sur 1,8 réseau social

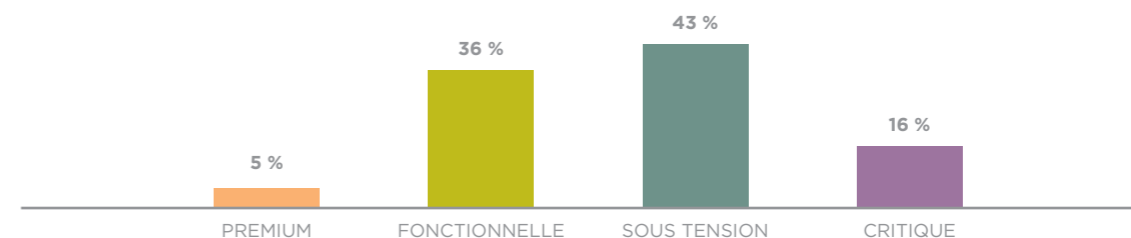
La logistique : un facteur d'inégalités territoriales

TRANSPORT

- **60 % des librairies se disent globalement satisfaites du transport**
- 93 % passent par Prisme
- 57 % des librairies sont livrées deux fois par semaine, 12 % tous les jours
- 48 % passent leurs commandes deux fois par semaine, 23 % tous les jours
- Délais de livraison de 4 à 7 jours pour la majorité des répondants
- Jusqu'à 2 semaines pour 9 % des plus petites structures
- **Taux de retour moyen de 18 %**
- Pour 39 % des librairies, les retours se font une fois par trimestre
- **18 % des libraires disent ne jamais voir de commerciaux**
- 30 % les reçoivent une fois par trimestre

Quand les libraires ne sont pas satisfaits du transport, c'est à 50 % dû aux délais de livraison.

INDICE LOGISTIQUE EN RURALITÉ (ILR)



LOGISTIQUE « PREMIUM » : ce premier niveau correspond à un transport fiable avec des délais de livraison courts et réguliers, des livraisons quasi-quotidiennes, un taux de retour faible, un niveau de satisfaction élevé et une part faible de commandes clients. Ce profil est rare et correspond à des zones « périphériques » ou « connectées ». Il apporte un avantage compétitif local et permet une forte capacité de réaction des libraires.

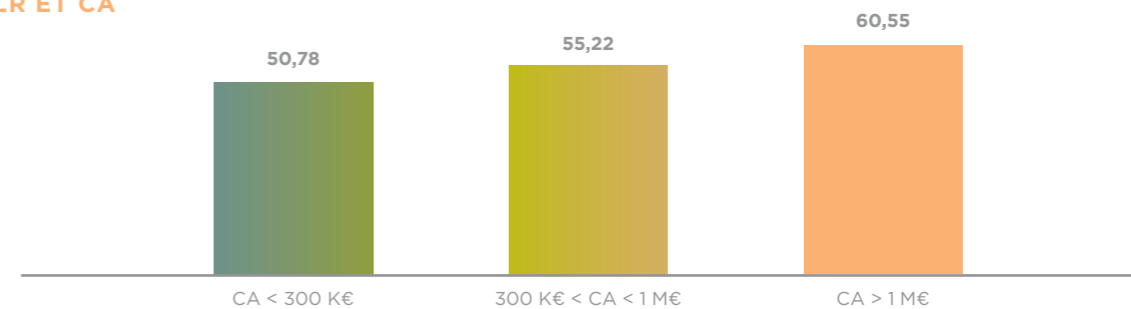
LOGISTIQUE FONCTIONNELLE : des délais raisonnables et réguliers, des retours maîtrisés, un coût du transport équilibré. Ce profil correspond aux librairies rurales « bien desservies » avec une logistique fluide.

LOGISTIQUE SOUS TENSION : une satisfaction du transport souvent négative, un taux de retour élevé ou irrégulier, des délais de livraison proches de 7 jours. Ce profil connaît des difficultés à satisfaire correctement les commandes clients, perd des ventes sur les nouveautés et nécessite un effet de surstock pour compenser les freins logistiques.

C'est la situation la plus fréquente en ruralité.

LOGISTIQUE CRITIQUE : des délais longs et irréguliers, des fréquences de livraisons faibles, un coût du transport très élevé, une forte dépendance aux commandes clients.

ILR ET CA



Plus le CA est élevé, plus l'indice logistique augmente, confirmant que les librairies les plus performantes économiquement bénéficient d'un environnement logistique plus fluide et plus fiable.

Points saillants

L'étude met en lumière le rôle essentiel des librairies rurales au sein de leurs territoires. Elles sont des actrices culturelles centrales et assurent non seulement un accès au livre, mais aussi une continuité culturelle, sociale et éducative.

UN RÔLE CULTUREL CENTRAL ET EXIGEANT

Les librairies rurales assument :

- ▮ Un rôle de diffusion culturelle dans des territoires parfois peu dotés
- ▮ Un travail de proximité fort, notamment avec les écoles, médiathèques et associations locales
- ▮ Une activité d'animation soutenue, malgré les obstacles logistiques, géographiques ou économiques
- ▮ Une présence en ligne non négligeable, malgré un manque de temps et de ressources

Cette centralité s'accompagne toutefois d'une charge émotionnelle et relationnelle élevée, accentuée par l'isolement professionnel et l'étendue des responsabilités à porter.

UNE FRAGILITÉ ÉCONOMIQUE MARQUÉE, SURTOUT POUR LES PLUS PETITES STRUCTURES

L'analyse économique révèle une situation contrastée :

- ▮ Les librairies A et B disposent de moyens plus développés (surface, emploi, logistique, numérique), mais elles sont aussi confrontées à des charges plus lourdes et à une trésorerie parfois tendue
- ▮ Les librairies D et E, représentant la part la plus importante du panel, affichent des niveaux de rémunération faibles, un stock très lourd et une rotation réduite
- ▮ Les librairies C sont celles dont l'économie est la plus proche de leurs homologues au niveau national

La rentabilité moyenne de 2,3% du CA masque de profondes inégalités et s'explique par :

- ▮ Une faible masse salariale dans les petites structures (gérants peu ou pas rémunérés)
- ▮ Des charges externes contenues, sensibles à la moindre variation d'activité

UNE PRESSION LOGISTIQUE STRUCTURELLE

La logistique constitue l'un des principaux enjeux du secteur rural :

- ▮ Délais de livraison longs, irréguliers, parfois supérieurs à une semaine
- ▮ Nécessité de compenser par du surstock, immobilisant de la trésorerie
- ▮ Impossibilité de rivaliser avec les délais de la vente en ligne

L'Indice logistique rural (ILR) montre clairement une situation sous tension pour près de la moitié des librairies, et critique pour 16 %.

UNE DIVERSIFICATION DEVENUE INDISPENSABLE

Face aux contraintes économiques, les librairies rurales ont diversifié leur activité :

- ▮ 96 % proposent des produits complémentaires
- ▮ Cette diversification représente entre 10 % et 20 % du CA
- ▮ Elle constitue un levier essentiel, particulièrement en zones non touristiques

Cette diversification permet de répondre aux besoins multiples des habitants, mais implique aussi davantage de compétences, d'organisation et de travail.

CONCLUSION

Les librairies rurales apparaissent comme des actrices profondément résilientes, engagées et au service de leur territoire. Elles compensent les contraintes structurelles de la ruralité — isolement, distances, logistique, saisonnalité — par une polyvalence forte et une grande créativité.

Malgré cela, leurs modèles économiques restent fragiles :

- ▮ Exigences logistiques fortes
- ▮ Stocks lourds
- ▮ Rentabilité dépendante de la rémunération du gérant
- ▮ Relations inégales avec certains acteurs institutionnels

Elles jouent un rôle essentiel dans la cohésion culturelle, sociale et éducative des territoires, mais ce rôle repose souvent sur des équilibres précaires.

Cette étude met en évidence non seulement la richesse et la vitalité des librairies rurales, mais aussi la nécessité :

- ▮ D'améliorer la logistique du livre en ruralité
- ▮ De soutenir la diversification
- ▮ D'adapter les politiques publiques à leurs réalités
- ▮ Et de mieux reconnaître leur rôle de service culturel

Cette étude a été commanditée par la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill). Elle a été réalisée par David Demartis du cabinet DSG conseil, épaulé dans sa tâche et dans la coordination de l'étude par Olivier Pennaneac'h, chargé de mission économie du livre à l'ArL Provence-Alpes-Côte d'Azur, sous la supervision d'un comité de pilotage composé des membres de la commission économie du livre de la Fill, issus des structures régionales pour le livre et des conseils régionaux adhérents à la Fédération, du Centre national du livre (CNL), du Syndicat de la librairie française (SLF), et avec le regard de l'Observatoire de l'économie du livre du ministère de la Culture.

© Fill – Juin 2026

Fédération interrégionale du livre et de la lecture

132, rue du Faubourg-Saint-Denis - 75010 Paris

www.fill-livrelecture.org

